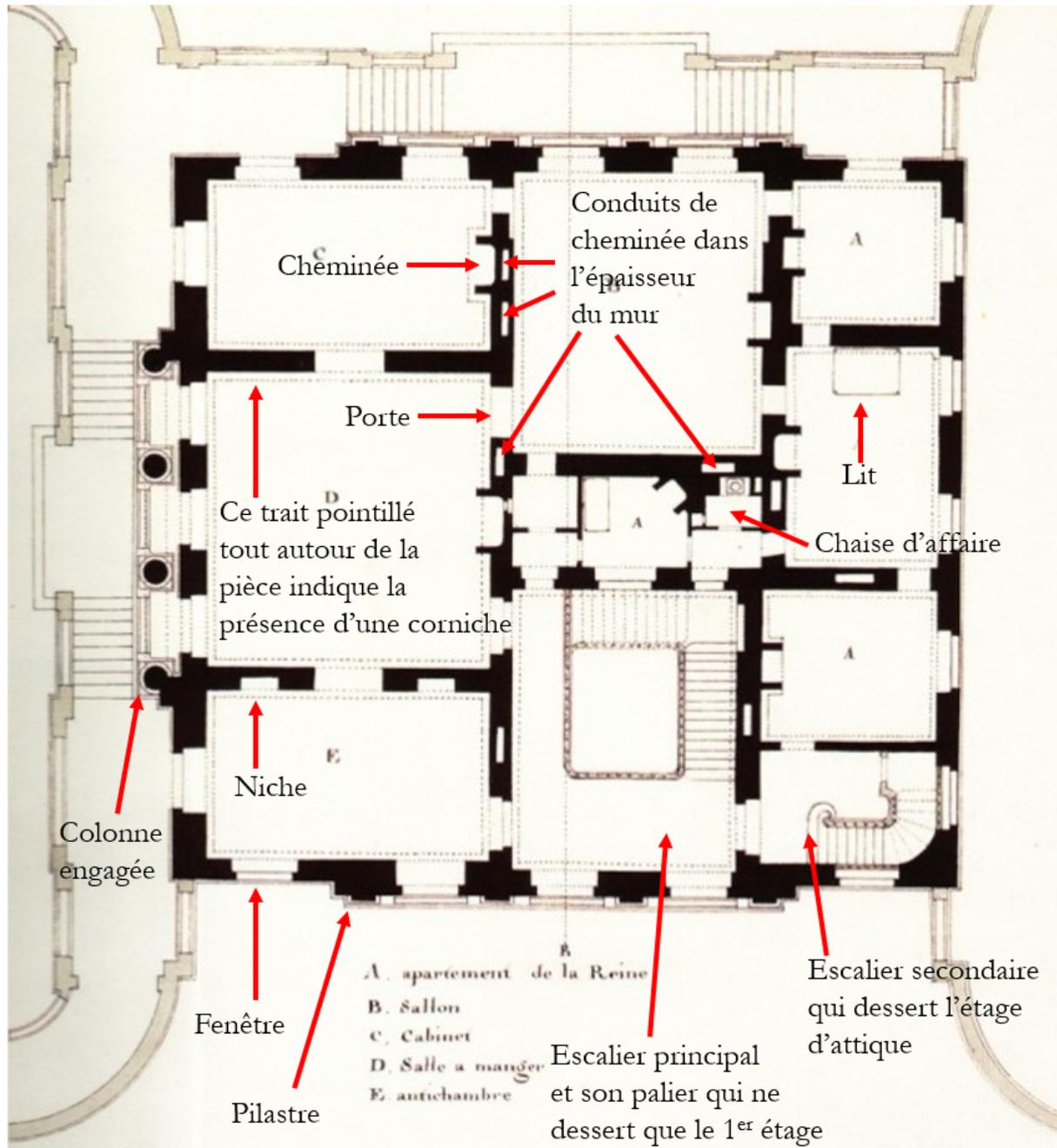


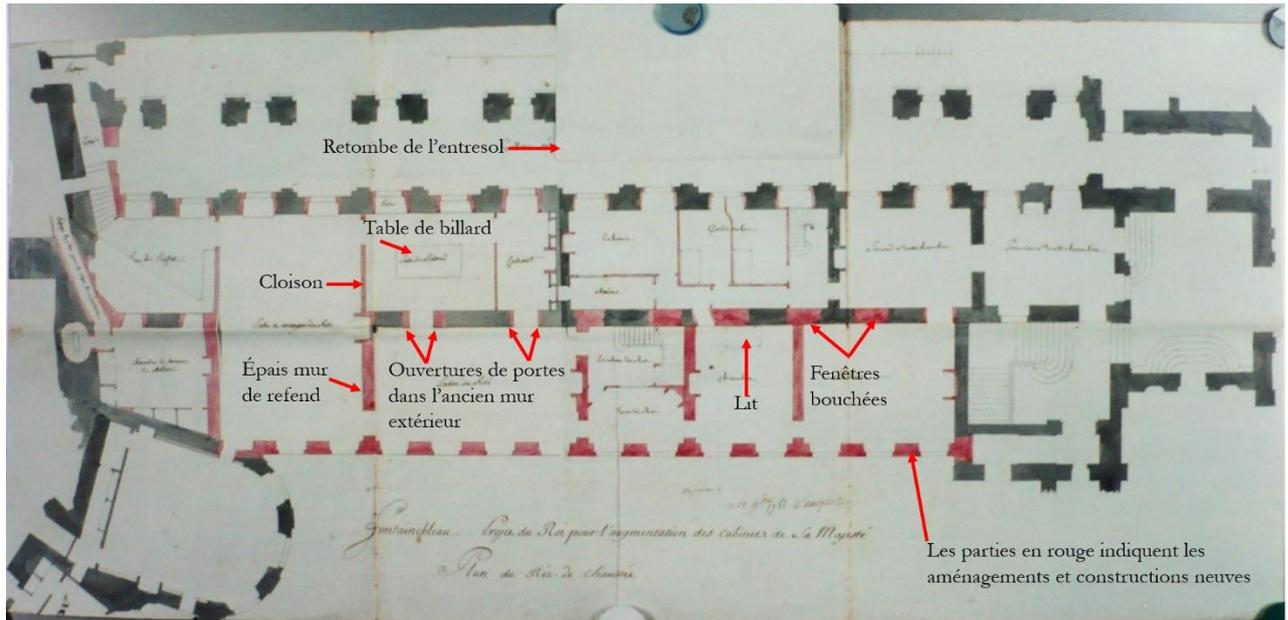
## Comment lire un dessin d'architecture

### PETITE INITIATION A LA LECTURE DES PLANS, COUPES ET ELEVATIONS :

**Plan** : selon le *Dictionnaire d'architecture* de d'Aviler publié en 1760, « c'est la représentation de la position des corps solides qui composent les parties d'un bâtiment pour en connaître la distribution ». C'est la représentation du tracé au sol des maçonneries donnant la distribution du bâtiment.

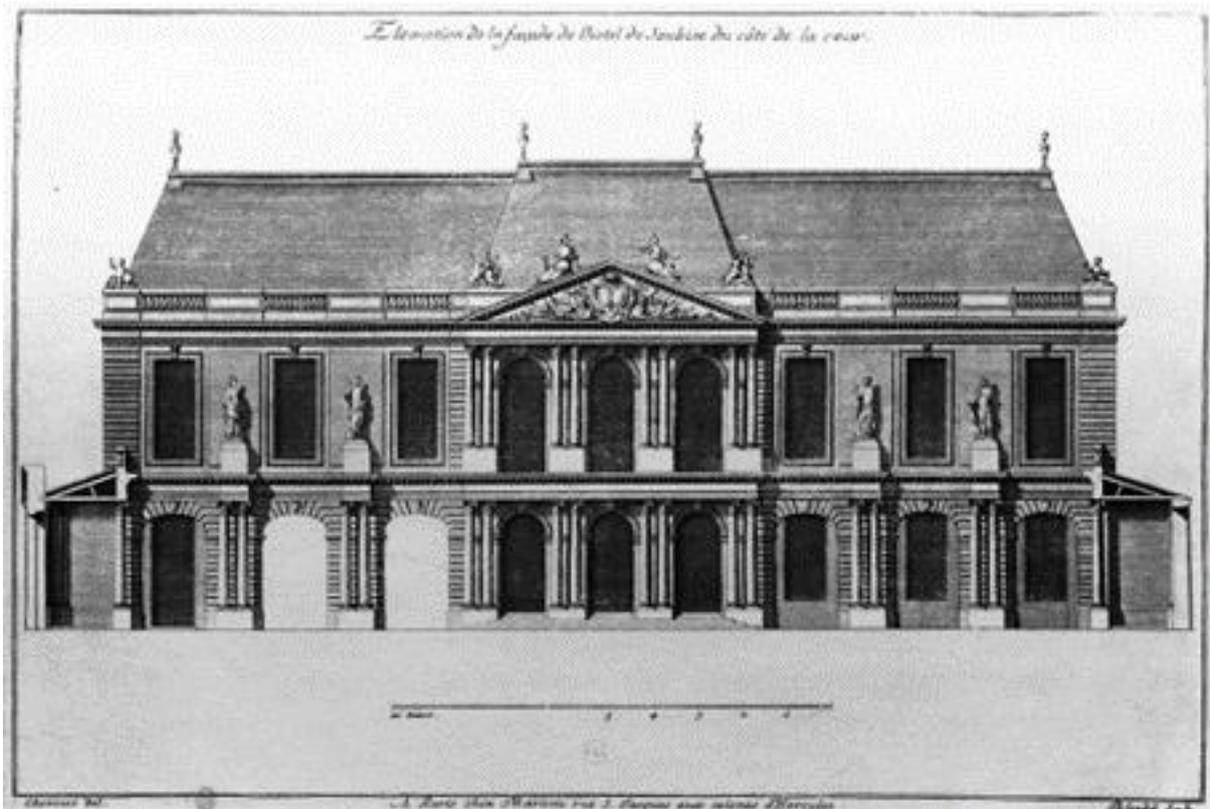


Plan du rez-de-chaussée sur jardin du château de Trianon. 1784.



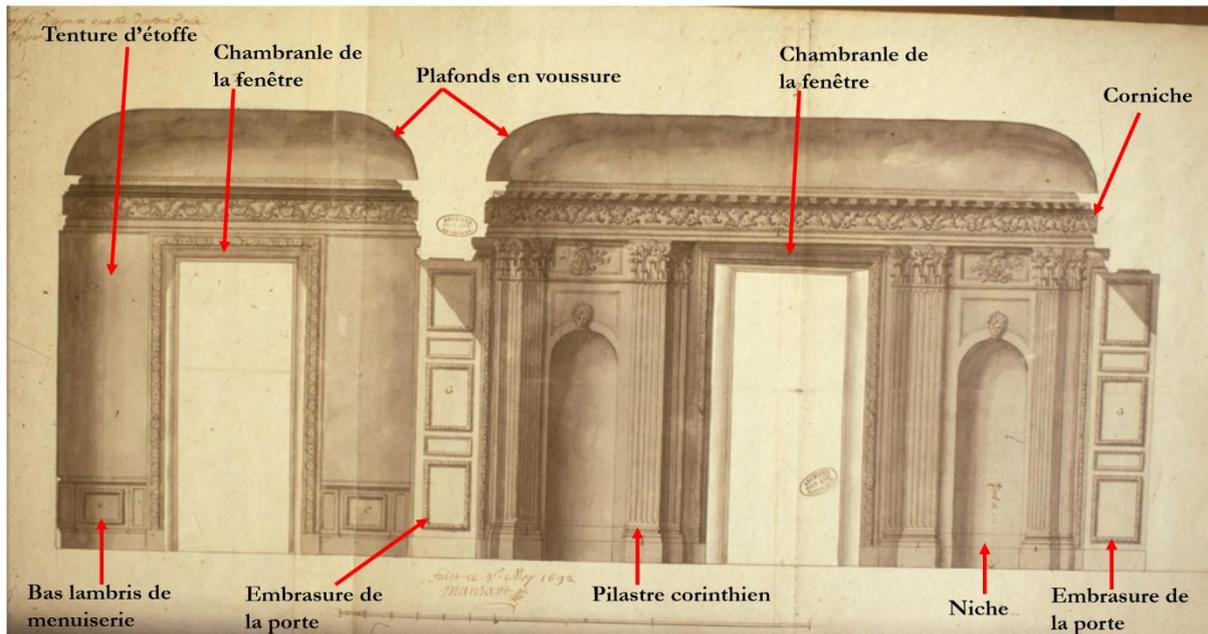
Fontainebleau. *Projet du roi pour l'augmentation des cabinets de Sa Majesté. Plan du rez-de-chaussée.* AN, O<sup>1</sup> 1437.73. Plan de la construction du Petit Appartement du roi à Fontainebleau en 1785 dans une aile doublant la galerie François I<sup>er</sup>.

**Élévation** : selon le *Dictionnaire d'architecture* de d'Aviler, « c'est la représentation de la façade d'un bâtiment » sur laquelle « toutes les proportions sont observées géométriquement sans égard aux diminutions de la perspective ». Ce peut être également le dessin du décor d'un mur intérieur.



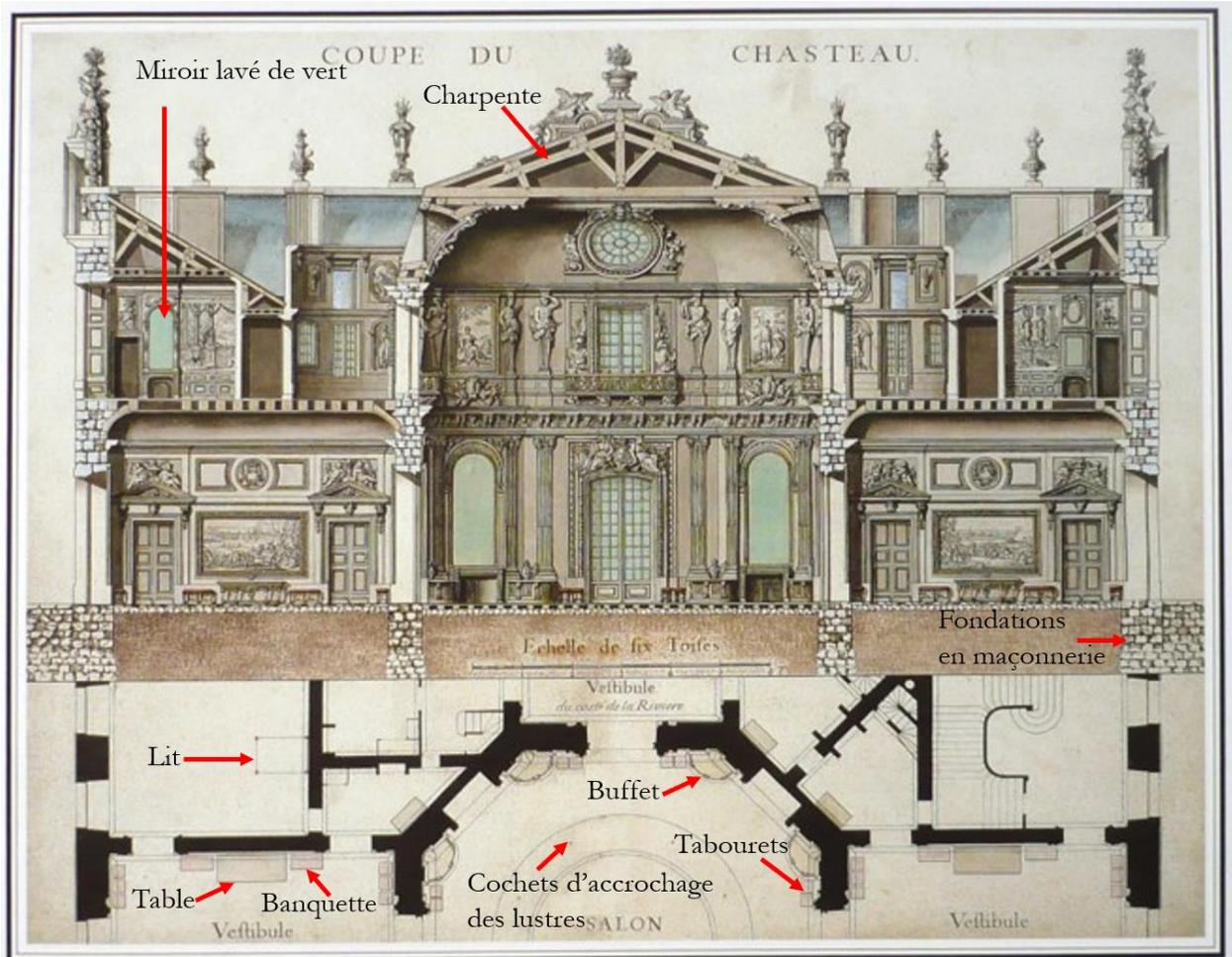
Élévation de la façade de l'hôtel de Soubise du côté de la cour. Blondel (Jacques François), *Architecture française*, Paris, C.-A. Jombert, 1752-1756, 4 volumes.

**Coupe ou profil** : selon le *Dictionnaire d'architecture* de d'Aviler, il s'agit du « dessein d'un bâtiment coupé sur sa longueur ou sa largeur pour en avoir les dedans et les épaisseurs des murs, voûtes, planchers, comble, etc. ».



*Profil de la pièce ovale du côté de la Croisée. Faict ce 3<sup>e</sup> may 1692. Mansart. Coupe sur le cabinet des Coquilles (à gauche. Elevation du mur nord) et sur le salon Ovale (à droite) du Petit Appartement du roi à Versailles. AN, O<sup>1</sup> 1772<sup>10</sup>.6.*

**Coupe et plan** du Pavillon royal de Marly construit par Jules Hardouin-Mansart de 1678 à 1683. 1714. AN, O<sup>1</sup> 1472.5.



Cette coupe fait apparaître tous les détails de la structure du bâtiment, une partie de sa distribution avec le plan dans la partie basse au droit de la coupe et, ce qui est plus rare, une partie du mobilier des pièces représentées sur la coupe.

Se remarquent : l'absence de vide sanitaire ; les carreaux de marbres noir et blanc posés sur un fond de moellons au sol des deux vestibules ; au niveau du Salon central apparaissent les lambourdes en coupe figurés par les carrés régulièrement disposés sur lesquels est posé le plancher.

Au-dessus des vestibules apparaissent en coupe le plafond, les lambourdes et le plancher des pièces au-dessus.

Leur charpente prend naissance en haut de la balustrade qui était donc aveugle. Les souches de cheminée ne dépassent pas de la balustrade par souci esthétique selon la volonté de Louis XIV.

Les embrasures des fenêtres à l'étage sont boisées. Le couloir extérieur qui tourne autour de la partie supérieure du Salon permet son éclairage par les fenêtres ouvertes dans sa partie supérieure. Se remarque un mur écran peint en trompe-l'œil qui camoufle la toiture aux yeux des personnes présentes dans le Salon et sur la terrasse circulaire.

Sur le plan apparaissent les lignes indiquant la présence de corniches dans toutes les pièces, les lignes circulaires marquent les moulures de la calotte au centre du plafond du Salon.